

PRATIQUE

Midi Libre

Rédaction :
Isabelle Jupin,
☎ 06 89 10 37 08
Courriel :
ijupin@midilibre.com
Abonnement/portage
à domicile,
☎ Tél. 04 30 00 30 34,
du lundi au vendredi, de 8 h à
17 h ;
le samedi, de 8 h 30 à 12 h et
sur
http://monabo.midilibre.com

CinéMistral

Rue Frédéric-Mistral,
☎ 04 67 48 92 77
Wallace et Gromit : cœur à
modeller à 11 h
Opération casse-noisettes 2
à 14 h 30
Justice League à 16 h 15 et
21 h
Corps et âme en VO à
18 h 30

Demain

Mammobile :
Dépistage du cancer du sein,
gratuit pour les femmes de 40
à 75 ans, de 9 h à 18 h, place
Gabriel-Péri.
Karaoke :
Organisé par les Solidaires
intergénérationnels, à 14 h, mai-
son des seniors Vincent-Giner,
rue Anatole-France.
Mois de l'économie sociale
et solidaire :
Ciné-débat avec la projection
du film "Nouveau monde" à
20 h 30 au CinéMistral et dis-
cussion animée par l'associa-
tion Fronticoop énergies.
Conseil de quartier
Carrières/Les 2-Pins :
Réunion publique ouverte à
tous les habitants du quartier,
à 18 h 30, salle polyvalente de
la maison Vincent-Giner, rue
Anatole-France.

FOOT MUSCATIER

● **COUPE DE FRANCE**
Dimanche à 16 h, les
Muscatières reçoivent les
postières de Montpellier.
Ainsi en a décidé le sort
lors du tirage de la finale
régionale de la coupe de
France.
Un succès pourrait offrir
aux filles d'Eddy Delcroix
un beau voyage au tour
suivant mais l'AS PTT
(DHF) reste un client
sérieux.

● RÉSULTATS

Asfac R1/Palavas 0 à 1,
U13 F/Villeneuve 3 à 2,
U17 II/Saint-Gély 1 à 6,
féminines/Saint-Cyprien
Latour 0 à 2,
Agde/U17 3 à 0,
Lavérune/U19 0 à 4, Sud
Hérault/U15 0 à 3.

● PROGRAMME

À domicile, U17 R2/COC
Lauraguais, U19 II/CIO
Courchamp, U15
II/Nézignan,
féminines/AS PTT
Montpellier.
À l'extérieur, mercredi
coupe Occitanie
Fabrègues/Asfac 20 h ;
18 et 19 novembre,
Saint/Estève/Asfac R1,
Jacou/U19, O.
La Peyrade/
Asfac II D1,
US Béziers/U17 II,
Vendargues/U15.

Dépollution de la Mobil : plan de bataille contre les odeurs

Dossier. La phase d'investigations entamée en début d'année a généré des nuisances. Après deux arrêts forcés, le chantier a repris avec un contrôle plus strict des émanations d'hydrocarbures. Visite.

Depuis le mois de janvier 2017, l'antenne montpelliéraine de Serpol, entreprise spécialiste de la dépollution des sols, est chargée des investigations sur le site de la friche de la Mobil pour le compte d'Esso SAF. Par deux fois cette année, au printemps puis à l'été, le chantier a été arrêté, à la demande des services de l'Etat, suite à des plaintes de riverains et de personnes présentes sur le site (cuisine centrale, réfectoire) quant à des émanations de fortes odeurs d'hydrocarbures. Avant cela, en février, une alerte (forte odeur de gaz) avait provoqué le confinement des élèves dans l'enceinte du Lepap.

Arrêt du chantier en l'absence de vent

Les investigations ont donc repris à la 16 octobre avec un contrôle permanent de la qualité de l'air dans et autour du chantier par Atmo Occitanie (ML du 9 novembre) et un protocole plus strict de confinement des odeurs selon la météo. « Ce qu'on suit principalement, avec la station météo implantée sur le toit de notre préfabriqué, c'est la direction et la vitesse du vent, explique Audrey Porchier-Reversat, chef de projet chez Antea, bureau d'études qui assure le conseil technique auprès d'Esso. Lorsque souffle le vent du nord, on excave. Lorsque c'est le marin, on limite la durée des sondages. » « Le mode opératoire du plan de gestion des odeurs a été amélioré par étapes pour



■ Les représentants de Serpol et d'Antea (au centre). Au mur, le plan d'avancement des sondages.

qu'on puisse avancer dans le chantier tout en protégeant les riverains » ajoute Julien Dumont, chef de projet chez Serpol.

Le tracteur équipé d'un canon brumisateur qui permet de diriger un jet de produits neutralisants, des huiles essentielles mélangées à de l'eau, s'est révélé insuffisant. Au printemps, un surveillant des odeurs a été affecté au chantier. « Tous les établissements autour du chantier ont désormais, mon numéro de téléphone, ajoute Morgane Legrais, chargée de la sécurité. En cas d'odeurs ou de gêne, ils m'appellent et, par talkie-walkie, je demande aux équipes de remblayer. C'est arrivé une fois depuis la reprise du chantier. ». L'idée étant de réagir immédiatement pour

éviter la gêne.

Deux modules de contrôle des odeurs

Entre-temps, deux modules de contrôle des odeurs (MCO), déplaçables, ont été conçus spécialement pour le chantier par Serpol et équipés, dernièrement, d'un capot pour être plus efficaces. Ils sont utilisés si le vent est bien orienté mais faible et encerclent la fouille (le bras de la pelleteuse passe par le haut). Équipés d'un système d'aspiration et de filtration de l'air, de pulvérisation de neutralisants d'odeur, ils sont censés relâcher à la sortie « un air propre ».

Lorsque les conditions météo sont trop défavorables (comme en octobre), Serpol travaille sur l'excavation des bétons, dans le premier mètre

de terre, qui ne génère pas d'odeur. « On a de toute façon besoin de les enlever pour préparer les sols » précise la représentante d'Antea.

C'est ce bureau d'études qui déterminera le plan de phasage des travaux de la dépollution qui démarreront en 2019 pour trois ans. « On attend que la cuisine centrale et le réfectoire soient démolis, ce qui est prévu à la fin de 2018, et que les services techniques aient déménagé des hangars où une pollution dans le sous-sol a été identifiée. » La démolition du bâtiment administratif ne sera pas, elle, prise en charge par Esso. Le centre Muhammad-Yunus, où se trouvait l'accueil de la raffinerie, n'est pas concerné par la pollution.

2018 sera donc une année de préparation une fois que Ser-

pol aura terminé les 760 sondages - « un travail assez lourd » - ce qui est prévu pour fin 2017, et qui permettra de définir les volumes de terres à traiter. « On est parti d'une estimation de départ de 100 000 m³ de terres polluées. » Pour cela, sur les dix hectares du site (moins la cuisine centrale et les hangars), Serpol a effectué un maillage de carrés de 10 m x 10 m où un sondage à la pelle mécanique est effectué jusqu'à 3 ou 4, 50 m de profondeur, selon où se situe le substratum, la roche naturelle.

580 sondages sur 760 effectués

Des échantillons de sols sont prélevés tous les mètres et envoyés à un laboratoire d'analyses pour connaître les teneurs en hydrocarbures et métaux. Si elles dépassent un certain seuil, les 100 m³ de la maille seront évacués. 580 sondages ont déjà été effectués depuis le début de l'année. « On a bon espoir de finir en décembre si le temps se maintient comme ça ».

Les résultats d'analyses viennent ensuite alimenter une cartographie en 3D, en surface et en profondeur, formée de carrés dont la couleur détermine s'ils sont ou non pollués. « On visualise immédiatement où on en est en termes de profondeurs et de concentrations. Quand on aura tous les résultats, on fera de la géostatistique pour obtenir la connaissance la plus fine du volume de terres à dépolluer. »

ISABELLE JUPIN

Vic-la-Gardiole Le pont sur la RD 114 sécurisé pour les vélos

Dans l'attente de la véritable piste cyclable, qui devrait relier, sur la commune vicoise, la piste de Villeneuve-lès-Maguelone à celle de Frontignan (tronçon de l'EuroVélo 8), un aménagement de sécurisation pour les cyclistes vient de voir le jour sur la RD 114, route des Aresquiers. Il a été réalisé entre l'intersection de la D116, route de Villeneuve-lès-Maguelone, et la route de la gare, qui mène à Mireval.

Le but principal est de sécuriser le passage sur le pont ferroviaire. Pour cela, ont été mis en place, de part et d'autre de l'ouvrage, des



■ Tous les Vicois attendaient une sécurisation du secteur.

panneaux de limitation de vitesse des véhicules sur la RD 114 (70 km/h).

Des bandes sonores sur les voies de circulation ont été réalisées avec un marquage

au sol de damiers vert annonçant la conjugaison de voies douces avec des

voies routières. Des pictogrammes de cyclistes (voies réservées aux cyclistes), ont également été peints sur les côtés de la voie routière. Les Vicois favorables à l'amélioration de la "cyclabilité" et à la sécurisation des piétons, ainsi que les associations cyclistes (notamment celles qui avaient participé, au mois d'octobre, à une manifestation passive pour la continuité de la liaison cyclable) se disent satisfaits de cet aménagement mais attendent avec impatience le prolongement de la piste cyclable Vic-Villeneuve.

► Correspondant Midi Libre : 07 81 40 26 16

Le Département formule deux hypothèses à plus long terme...

Le Département envisage de traiter ce segment avec deux hypothèses de travail. La première consiste à prolonger la voie venant de Mireval par une piste passant le long de la voie ferrée, sous le pont de la D114, pour remonter sur

le RD114, côté droit de la voie. La deuxième hypothèse consisterait à reculer le carrefour d'accès à la D114 pour favoriser une meilleure visibilité des véhicules et des cyclistes. La voie serait réduite sur le pont pour permettre l'insertion

d'une voie cycliste. Toutefois, cette hypothèse suppose que les cyclistes, après le franchissement du pont, traversent la D114 pour accéder au carrefour d'entrée dans Vic-la-Gardiole.

La première hypothèse, la

plus sécurisée, est celle que privilégie le Département. Toutefois, sa réalisation suppose d'obtenir l'accord de la SNCF et de dévoyer une conduite hydraulique BRL. Le Département va négocier avec SNCF Réseau.

Le coût de ce projet est de l'ordre de 400 à 450 000 €. Quelle que soit l'hypothèse retenue, le projet ne sera décidé qu'en 2019 en fonction des arbitrages budgétaires et en fonction des acquisitions foncières nécessaires.